

## L'Education de L'Ouvrier

L'instruction de l'ouvrier est faite : il a quitté l'école primaire il y a quelques années, il a quelques bribes de calcul, d'orthographe et de géographie, puis avec ce léger bagage de connaissances, il est parti à l'ouvrage, lutter pour l'existence et se faire une place au grand soleil qui luit pour tous. Et cet ouvrier a travaillé dur, gagné de grosses journées, et puis... il n'en est pas pour cela plus à l'aise : sa vie présente n'est pas embellie, et sa vie pour l'avenir n'est pas assurée. Pourquoi cela ?

Avant tout, il faut développer dans l'ouvrier, le sentiment de sa dignité, et l'idée du devoir. Il n'y a au monde de véritablement pauvres et misérables que les estropiés qui n'ont pas de santé, que les invalides sans famille.

Un travailleur qui a de l'âme, du courage et de l'ordre n'est pas un pauvre ni un misérable.

Le travail est une noble chose, il donne santé, bonheur et prospérité. Ce serait fou de la part d'un ouvrier de croire que l'Etat peut fournir à tous et à chacun gratuitement le vêtement, la nourriture et le logement. Il n'y aurait alors que des fainéants parasites dans le monde, et c'en serait fait des arts et de l'industrie; il n'y aurait plus que des jouisseurs, incapables d'une idée, et rabougris et vicieux, mûrs pour l'esclavage. Que l'ouvrier sache bien qu'un travail persévérant et bien ordonné vient à bout de toutes les difficultés; que l'ordre économise la peine, le temps et l'argent; que l'économie amène l'épargne qui permet à tous de vivre dans une honnête aisance, avec famille, maison et jardin.

A l'ouvrier il faut d'abord l'esprit de famille. C'est la femme qui le donne. Elle doit pouvoir retenir chez elle l'époux par sa douceur, par ses soins dévoués et constants. Elle doit répandre autour d'elle le confort et la gaieté, exciter au travail, encourager et faciliter l'épargne, et faire aimer par tous l'humble abri où elle doit régner en souveraine.

Que la femme soit propre, que sa maison reluise comme un petit palais, que les repas soient préparés avec goût, et l'ouvrier sera heureux et content, chez lui. Que la

femme soit négligente, paresseuse, et qu'au lieu de travailler chez elle, on la trouve toujours, les mains sur les hanches, bavardant chez les voisins. Oh ! alors, sa maison est une sale maison et l'ouvrier s'y déplaira et ira s'amuser dehors.

A l'ouvrier, il faut la prévoyance. Gouverner, c'est prévoir, dit-on, et c'est vrai. L'ouvrier est fort, robuste à présent, mais dans quelques années, ce sera fini. Ah ! si pendant ses années de robustesse, il avait pensé que la vieillesse arrivera vite avec son cortège de gêne, de tristesse, et de dénuement peut-être, comme il aurait mis de côté alors une pomme pour sa soif, des économies pour ses vieux jours. Et vous, enfants de travailleur, comprenez que si vos parents ont travaillé pour vous quand vous étiez petits vous devez à présent travailler pour eux vieux et infirmes. Et n'allez pas, comme des passe-vagabonds quitter au plus vite le travail et le foyer domestique et contracter un mariage, où la privation, la misère et le désaccord règneront pour sûr, parce que vous ne savez pas travailler et parce que vous n'aurez pas su respecter vos parents les aimer, leur obéir et les assister en leurs nécessités.

A l'ouvrier il faut enfin l'honneur du cabaret. Tout ouvrier qui aime et fréquente le cabaret, ce lieu de perdition, est un homme mort.

Mort, son corps, déjà fatigué, épuisé par le travail, mais ruiné par l'alcool, abruti par l'atmosphère de ce mauvais lieu.

Morte, son âme chrétienne et courageuse. Il n'y a plus place en elle pour les délicatesses de sentiment pour les jouissances nobles du cœur. Il n'y a plus que des instincts pervers, et des impressions malhonnêtes et des satisfactions sordides.

Morte, sa famille. Il l'abandonne pour le cabaret, et la ruine pour enrichir le cabaretier, il la tourmente par la gêne et la misère.

Lecteurs, travaillez à l'éducation des ouvriers. L'éducation des travailleurs est la base la plus solide et la plus stable de la société et de la patrie.

## Au Thibet

Le correspondant du représentant de la Chine au Thibet rapporte que les Russes y construisent deux forts et se préparent à s'opposer à la marche de l'expédition anglaise.

On ne connaît pas, de façon positive, les endroits où les Russes construisent ces forts.

## Les Ecoles Religieuses en France

M. Combes, président du conseil, a présenté au conseil des ministres les résultats de l'enquête ouverte par les préfets, pour déterminer le nombre d'écoles qui seront fermées si la loi étend la défense d'enseigner aux ordres autorisés. Les rapports montrent que ce chiffre est de 3,000 mais les préfets disent que 1,480 seulement peuvent être fermées immédiatement; pour les 1,600 autres cela n'est pas possible, car il n'y a pas encore d'écoles pour les remplacer.

Les rapports seront transmis au parlement en même temps que le projet de loi interdisant l'enseignement aux ordres autorisés. L'interdiction d'enseigner ne concerne actuellement que les ordres non autorisés.

## Pie X et la France

Le pape concentre toute son attention sur les relations entre le Vatican et la France, et son plus ardent désir est de trouver un moyen d'arrêter la campagne anticatholique menée par le gouvernement français. Il voudrait arriver à une entente entre la république française et le saint siège, sur les questions depuis longtemps en sus-

pens.

Il espère que la béatification de Jeanne d'Arc, qui sera la première cérémonie de ce genre dans son pontificat, aidera à l'accomplissement de ses desirs.

## Entre Ecoles Californiens

La police de San Francisco, vient de découvrir qu'une société secrète existe parmi les élèves de plusieurs écoles de cette ville, et que ceux désireux d'en faire partie sont obligés de se soumettre à des initiations ridicules et on pourrait même dire révoltantes, dont l'une, et non pas la moindre, est d'être marqué au fer rouge.

Déjà plusieurs garçons de 14 à 16 ans, faisant partie de ces écoles, à la suite des épreuves idiotes et cruelles qu'ils ont dû subir, ont dû s'aliter et rester malades pendant de longues semaines; l'un d'eux est, dit-on, mourant, et malgré les mauvais traitements endurés et subis aucun de ces jeunes garçons n'a voulu jusqu'à présent révéler à la police les noms de ceux qui sont à la tête de cette société. Il est vrai que le bruit court que des peines terribles attendent celui qui, se jurant, livrerait à la police ou même à ses parents les secrets de la société, et c'est sans doute pour cela que pas un seul des garçons si maltraités n'a encore osé souffler un mot.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "guide des inventeurs", pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARRISON & MARRISON, Experts. Bldg. New York Life, Montréal. Bureaux : 1 et 2 Nanticoke Bldg., Washington, D. C.

# NOUVEAU TEMOIGNAGE

## D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'étaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supérieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé.

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.

S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement récupérateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. Ce n'est pas que les soins leur fassent défaut alors; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver, à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est fière à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son énorme clientèle la grande majorité des maisons d'éducation religieuse.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps :

Québec,.....

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de.....

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que



l'on vient de lire et sur les effets qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaieté ?

Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science; elles renoncent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qu'a créés la science moderne, la science des spécialistes.

Les infirmeries se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience!

Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.



Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception de 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE

274, Rue St-Denis, Montréal.

## FACTS

for THINKERS

## The GREAT WEST LIFE ASSURANCE Co.

offer to the Insuring public

Highest Interest Earnings

Safest Possible Investments

Largest Profits to Policy Holders

David Inglis General Agent

ISADORE BUOTE Special Agent

CHARLOTTETOWN P. E. I.

## UN SUCCES SANS PRECEDENT

L' "Album Universel" est tout entier dans son titre. C'est la lecture pour tous, pour les petits comme pour les grands, c'est la lecture gaie et instructive qui délasse et apprend, qui distrait des préoccupations journalières et fait trouver mille fois meilleures les heures de récréation et de loisir. L' "Album Universel" est la joie de la famille. Ses illustrations artistiques et humoristiques, sa musique de choix, son texte soigné, plaisent à tout le monde, aussi son succès grandit-il chaque jour. Le 12 décembre prochain, cette revue commencera la publication de "Mme Thérèse," célèbre roman patriotique, et donnera les conditions du concours du mois de décembre. De nombreux prix seront décernés, qu'on ne l'oublie pas.

"Album Universel," 40 pages par semaine; prix, 5 cents, Bureau : 55 rue Saint-Jacques, Montréal.

## MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London. Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Alberton, writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."